TOUT SUR LES SÉRIES TÉLÉVISÉES. OU PRESQUE

Les séries télévisées connaissent ces dernières années une évolution sans précédent. Non seulement en terme de créativité mais également grâce à la multiplication exponentielle de ses canaux de production et de diffusion.

Les séries télévisées sont devenues un véritable phénomène de société. On ne compte plus les nouvelles productions qui chaque saison arrivent jusqu’à nous. On en trouve de toutes sortes : légères, burlesques ou sérieuses, réalistes ou romancées. Elles nous fixent des rendez-vous quotidiens ou hebdomadaires qui nous tiennent en haleine entre deux diffusions.

Si les séries existent depuis la création du petit écran ou presque, elles ont évolué avec la société et représentent à cet égard un objet d’investigation inestimable car, la reflétant, elles fourmillent d’informations et de détails sur une époque donnée de l’histoire récente. Certes, ce reflet sociétal est davantage une vitrine en ce sens que c’est par l’intermédiation de la fiction que la société nous est renvoyée mais c’est précisément parce qu’elle est fictive qu’elle permet souvent de mieux saisir un contexte à travers la vraisemblance d’une narration ramassant ce que le réel dilue et exprime de manière diffuse dans l’expérience du quotidien.

On pourrait dire qu’il en est ainsi de toutes les productions artistiques (théâtre, cinéma, opéra, etc.). Toutefois, les séries se singularisent au moins à trois niveaux des autres supports. D’une part, elles fixent un rendez-vous récurrent organisé dans l’espace et le temps domestiques du téléspectateur. D’autre part, elles sont conçues, calibrées, filmées et diffusées pour cette domesticité. Enfin, elles reposent sur une logique commerciale qui en assure (ou non, selon l’audience) la viabilité de manière autonome (à la différence des lieux publics de socialisation conduisant à une expérience esthétique collective liés à la viabilité des infrastructures). Il en résulte un médium unique, potentiellement fait pour s’inscrire dans le temps, qui marquera de manière plus ou moins forte l’esprit du spectateur.

Si les États-Unis, la France et le Royaume-Uni ont longtemps été les trois pays producteurs majeurs des séries, position qu’ils conservent encore aujourd’hui même si le marché est devenu beaucoup plus concurrentiel, ils ont cependant des structures de production différentes : la télévision française (publique) a longtemps été à l’origine des séries alors que les télévisions américaines qui les produisent sont essentiellement privées. Le Royaume-Uni, quant à lui, a un système mixte : la prédominance de la BBC (publique) est concurrencée par les chaînes privées, paysage qui correspond *mutatis mutandis* à celui de la France d’aujourd’hui.

VOUS AVEZ DIT SÉRIES

Les séries touchent tous les genres et tous les traitements narratifs : drame, comédie, aventure, science-fiction, médecine, espionnage, policier, la diversité est infinie et les ambiances, aussi nuancées que l’expérience humaine. Leur longueur peut varier de 20 à 95 minutes (le standard actuel étant généralement autour des 20-25 ou des 40-44, voire des 52 minutes, hors écrans publicitaires).

On distingue plusieurs sortes de séries :

* Les anthologies, mais si, vous connaissez ! Ce sont ces séries qui ont des histoires différentes et qui sont introduites par une présentation proposée par un animateur, comme la mythique *Quatrième dimension* (*The Twilight Zone*) ou *Alfred Hitchcock présente*.
* La série dite bouclée, dont le trait commun entre les différentes histoires est un personnage central récurrent (ou plusieurs), comme *Columbo* ou *Les Incorruptibles*.
* Les feuilletons proprement dits, c’est-à-dire des histoires qui se poursuivent d’épisode en épisode comme *Dallas*.

Dallas

* La série-feuilleton, qui mélange des histoires courtes achevées au terme de l’épisode avec des histoires qui s’étalent sur une ou plusieurs saisons, comme *Battlestar Galactica* (appartenant au genre du *space opera*).

Battlestar Galactica

* Le sitcom, une comédie de situation, en général de 20-25 minutes, tourné dans des lieux fixes, comporte des rires enregistrés et met en scène des personnages récurrents, comme *Seinfeld* ou *Friends*.

Friends

* Le soap opéra est une série fleuve, en général à caractère sentimental, convoquant des personnages récurrents liés par des relations fortes (familiales, sentimentales, etc.), comme *Des jours et des vies* (plus de 13.000 épisodes !) ou, dans sa version plus haut de gamme, *Dallas* ou *Dynastie*

PETIT HISTORIQUE DE LA SÉRIE TÉLÉVISÉE

L’histoire des séries débute véritablement dans les années 50 aux États-Unis, période durant laquelle les foyers américains se dotent massivement d’une télévision. C’est l’époque des grandes séries devenues aujourd’hui mythiques comme *I Love Lucy*, sitcom qui raconte l’histoire de la femme d’un chef d’orchestre souhaitant quitter ses tâches ménagères pour faire du music-hall, avec pour toile de fond, l’émancipation des femmes par le travail. Autre série à succès de l’époque, *Alfred Hitchcock présente*, une anthologie de thrillers où chaque épisode est précédé d’une séquence avec le maître du suspense en personne. Ces anthologies permettent à de futures grandes stars de faire leurs débuts (comme Telly Savalas, Steve McQueen, Charles Bronson ou Yul Brynner). Les westerns comme *Au nom de la loi*, *Bonanza*, ou dans un genre un peu différent, *Zorro*, font également les délices des spectateurs.

En France, la RTF, fondée en 1949 et devenue en 1964 l’ORTF, produit des séries avant tout historiques telles que *Thierry la Fronde*, *Rocambole*(épisodes de 13 minutes !), *La caméra explore le temps* ou *Le Chevalier de Maison-Rouge*.

La France est également un pays producteur de séries d’aventures comme *Les chevaliers du ciel*, *Michel Strogoff* ou *Corsaires et Flibustiers*, de séries dramatiques comme *Belle et Sébastien*, *L'âge heureux* suivi de *L’âge en fleur*, *Paul et Virginie* ou *Le jeune Fabre* mais surtout policières qui se poursuivront jusque dans les années 80, comme *Les Cinq Dernières Minutes*, *Les Enquêtes du commissaire Maigret*, un peu plus tard *Les Brigades du Tigre* ou plus

Quant au Royaume-Uni, il voit d’abord la domination de la télévision publique BBC avant de compter dans les années 50, avec l’émergence de réseaux privés et locaux (comme ITV, Granada, etc.). Cette concurrence suscite une émulation créative et outre les séries historiques ou de science-fiction, comme *Doctor Who*, la Grande-Bretagne produit deux monuments dans le domaine des séries d’espionnage : *Chapeau Melon et Bottes de Cuir* (dont les premiers épisodes étaient tournés et diffusés en direct) ou *Le Prisonnier*, aux confins de la rencontre entre espionnage, burlesque et absurde qui, comme dans le cinéma britannique, prend également la forme d’une interrogation sociétale.